

THÈSES ET MAÎTRISES

*Liste des thèses et maîtrises déposées au Centre d'histoire sociale du
XX^e siècle au cours de l'année 2006¹*

- ANDRAULT DE LANGERON Geoffroy, *Propagande et publicité automobile dans la Peugeot revue, 1932-1934*, Maîtrise, P. Ory, M. Tsikounas, Univ. Paris 1, CHS, 2005, 2 vol., 142 p. et 177 p., [T 1342 de 1 à 2 AND]
- BOUHEY Vivien, *Les anarchistes contre la République de 1880 à 1914. Radiographie du mouvement anarchiste français*, Thèse, P. Levillain, Univ. Paris 10, 2006, 2 vol. 1300 p., [T 1350 BOU 1 et 2]
- BOUJU Marie-Cécile, *Histoire de la Revue Europe 1923*, Maîtrise, J.-Y. Mollier, Univ. Paris 10, 1993, 2 vol. 164 p. et 276 p., [T 1343 BOU 1 et 2]
- BOUJU Marie-Cécile, *Les maisons d'édition du Parti communiste français 1920-1956*, Thèse, M. Lazar, IEP Paris, 2005, 809 p., [T 1337 BOU]
- BUNIM Shmuel, *Entre l'atelier et la préfecture: espaces publics et espaces privés chez les Juifs immigrés de l'Est de la France dans l'entre-deux-guerres*, Thèse, J.-L. Robert, Univ. Paris 1, 2 vol., 450 p., [T 1338 BU 1 à 2]
- CHEVANDIER Régis, *Renaud: construction d'un personnage social (1975-1996)*, Maîtrise, P. Ory, Univ. Paris 1 CHS, 2004, 219 p., [T 1335 CHE]
- COINTEPAS Michel, *Arthur Fontaine (1860-1931) haut fonctionnaire de la Troisième République*, Thèse, C. Charle, Univ. Paris 1, 4 vol. 783 p., [T 1339 COI 1 à 4]
- CRONIER Emmanuelle, *L'échappée belle: permissions et permissionnaires du front à Paris pendant la Première Guerre mondiale*, Thèse, J.-L. Robert, Univ. Paris1 CHS, 2005, 3 vol. 983 p., [T 1332 CRO 1, 2 et 3]
- DUFILS Aurélia, *Le Parc loisir de Baillet, une réalisation sociale de l'Union syndicale CGT des travailleurs métallurgistes de la Région parisienne, de*

1. Les résumés des thèses et maîtrises soutenues au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle se trouvent désormais sur le site du centre à l'adresse suivante:

=> <http://CHS.univ-paris1.fr> cliquez sur SOMMAIRE puis *Mémoires et thèses (références)*.



- 1937 à 1972, Maîtrise, D. Tartakowsky, Univ. Paris 8, 2005, 151 p., [T 1340 DUF]
- GAUDICHAUD Franck, *Étude sur la dynamique du mouvement social urbain chilien « pouvoir populaire » et Cordons industriels durant le gouvernement de Salvador Allende (1970-1973)*, Thèse, M. Löwy, Univ. Paris 8, 2005, 2 vol. 827 p., [T 1327 GAU 1 et 2]
- HENTZGENH Jean, *Agir au sein de la classe : les trotskystes français majoritaires de 1952 à 1955*, Maîtrise, M. Dreyfus, Univ. Paris 1 CHS, 2006, 214 p., [T 1344 HEN]
- JOUMAS Georges, *Louis Gallouédec (1864-1973), un vulgarisateur de la géographie engagé en politique*, Thèse, J.-L. Robert, Univ. d'Orléans, 2 vol. 438 p., [T 1326 JOU 1 et 2]
- LACHARMOISE Camille, *Le festival de Cannes dans les actualités françaises de 1946 à 1986*, Maîtrise, M. Tsikounas, Univ. Paris 1 CHS, 2006, 121 p., [T 1331 LAC]
- LAFOND Marion, *L'association Droit au Logement (DAL), entre héritage, filiations, rupture et innovations. La mise en œuvre d'un « réformisme radical »*, Maîtrise, M. Pigenet, Université Paris 1, 2006, 223 p., [T 1341 LAF]
- LARRIEU Cyrille, *Une histoire de la représentation télévisuelle de l'Inde: du mimétisme dans la restitution de voyages au 20^e siècle*, Maîtrise, M. Tsikounas, P. Goetschel, Univ. Paris 1 CHS, 2005, 189 p., [T 1330 LAR]
- LEMANS Constance, *Les Bretons et leurs associations à Paris entre les deux guerres. Naissance du second mouvement de l'EMSAV*, Maîtrise, C. Charles, Univ. Paris 1, 2005, 148 p., [T 1347 LEM]
- LETEUX Sylvain, *Libéralisme et corporatisme chez les bouchers parisiens (1776-1944)*, Thèse, J.-P. Hirsch, Univ. Charles de Gaulle-Lille 3, 2005, 2 vol. 847 p., [T 1334 LET 1 et 2]
- MOISAN Jean-Baptiste, *La rénovation de la Goutte d'or: analyse du projet municipal et de l'action de l'association « Paris Goutte D'Or », 1977-1985*, Maîtrise, A. Fourcaut, Univ. Paris 1 CHS, 2005, 2 vol. 140 p. et 226 p., [T 1329 MOI 1 et 2]
- MOULARD Cécile, *Léon Bourgeois: l'homme et son itinéraire politique*, Maîtrise, J.-M. Mayer, Univ. Paris 4, 1997, 119 p., [T 1345 MOU]
- OLMI Jeanine, *Les femmes dans la CGT: stratégie confédérale et implications départementales, 1945-1985*, Thèse, D. Andolfatto, Univ. Nancy 2, 2005, 284 p., [T 1346 OLM]

- POGGIOLI Morgan, *La CGT du Front populaire à l'Etat français (1934-1940): de la réunification à la scission, de la scission à la dissolution*, Thèse, S. Wolikow, Université de Bourgogne, 2005, 2 vol., 611 p. et 348 p., [T 1336 POG 1 à 2]
- QUILLET Nicolas, *Une rue témoin du « ventre de Paris »: la rue Rambuteau au XX^e siècle*, Maîtrise, M. Flonneau et A. Fourcaut, Univ. Paris 1 CHS, 2005, 216 p., [T 1342 QUI]
- QUILLEVERE Alain, *Alfred Bihan 1917-1945, itinéraire d'un Trégorois mort en déportation*, Maîtrise, D. Peschanski, C. Chevandier, Univ. Paris 1 CHS, 2005, 2 vol. 226 p. et 60 p., [T 1328 QUI 1 et 2]
- RANCON Catherine, *Renzo de Felice et la réécriture de l'histoire du fascisme italien*, Maîtrise, R. Lewin, IEP Grenoble, 2002, 279 p., [T 1348 RAN]
- ROLAND-DIAMOND Caroline, *Le mouvement étudiant à Chicago à l'époque de la guerre du Vietnam*, Thèse, A. Kaspi, Univ. Paris 1 Centre de recherches d'histoire Nord-américaine, 2005, 2 vol. 563 p., [T 1333 ROL 1 et 2]
- SINEY-LANGE Charlotte, *La politique médico-sociale de la MGEN: soigner autrement? 1947-1991*, Thèse, M. Dreyfus, Univ. Paris 1 CHS, 2006, 4 vol. 963 p., [T 1351 SIN 1 à 4]

ÉDITION DE THÈSES OU DE MAÎTRISES

La maîtrise d'Antonin Guyader, *Des non-conformistes en Révolution... nationale: Idées, novembre 1941-juillet 1944*, soutenue en 2005 dans le cadre du CHS sous la direction de P. Ory et P. Eveno, a été publiée chez L'Harmattan sous le titre:

La revue Idées, 1941-1944. Des non conformistes en Révolution nationale

Antonin Guyader, Paris, L'Harmattan, Coll. « Logiques historiques », 2006, 357 p.

Au confluent de la quête contre-révolutionnaire et spiritualiste de la décennie d'avant-guerre et du pétainisme, la revue *Idées* occupe une place de choix. Fondée et dirigée par René Vincent à partir de novembre 1941, ce support de propagande intellectuelle vichyste est le médium des non conformistes qui ont rejoint le gouvernement de l'État Français. S'y retrouvent des figures bien connues de « l'esprit des années trente » essentiellement issues de la Jeune Droite – souvent devenues parties prenantes actives du Régime au sein de diverses institutions officielles. Symbole de taille et singularité frappante: René Vincent, patron de la revue, est également directeur des services de la Censure de Vichy. Soutien proclamé du pouvoir, les rapports d'*Idées* au régime placent cette publication dans une situation particulière, tout à la fois attachée à la Révolution nationale et dénonçant ses lenteurs et ses travers, mêlant posture révolutionnaire et fond réactionnaire.

La fable historiographique est assez claire: l'intérêt des historiens qui se sont penchés sur la société intellectuelle française des Années noires s'est, jusqu'à présent, à peu près exclusivement porté sur les extrêmes; d'un côté les familles politiques sorties vainqueurs de la confrontation (communistes, spiritualistes et « nouvelle gauche »), de l'autre les collaborationnistes les plus avérés. On sait maintenant beaucoup sur les amis de Sartre, ceux de Mounier ou ceux de Brasillach. Il était temps qu'on se préoccupe de ceux qui pourtant, quatre années durant, avaient tenu le haut du pavé, les intellectuels vichystes. Le livre d'Antonin Guyader – qui fut, d'abord, un excellent mémoire de maîtrise – montre tout le parti qu'on peut tirer de l'approche monographique de ces lieux de production idéologique placés



sous l'égide de la Révolution nationale et à ce titre encore aujourd'hui doublement occultés, par le verdict politique de 1944 et par la mémoire sélective de leurs anciens collaborateurs. [Pascal Ory].

La maîtrise de Régis Chevandier, *Renaud: construction d'un personnage social (1975-1996)*, soutenue en 2004 dans le cadre du CHS sous la direction de Pascal Ory, a été publiée chez L'Harmattan sous le titre:

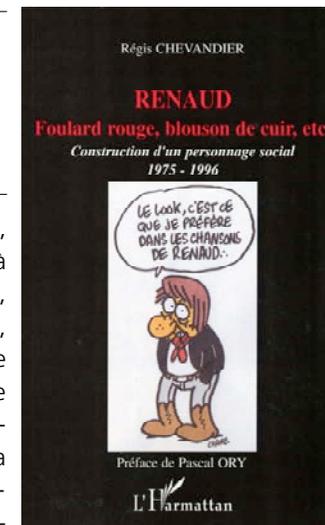
Renaud: foulard rouge, blouson de cuir, etc. Construction d'un personnage social, 1975-1996

Régis Chevandier, Paris, L'Harmattan, 2006, 244 p.

Loubard, écologiste, père comblé, anarchiste, amoureux transi, mitterrandiste, chanteur à texte, démagogue, voix fausse, artiste engagé, marin, provocateur, nouveau Brassens, timide, etc. Chacun s'est construit une image du chanteur Renaud. Image toute personnelle qui diffère de l'un à l'autre. Cette image s'appuie sur l'écoute des chansons, imposées (à la radio) ou non (achat d'un disque), sur la promotion médiatique des œuvres, sur un positionnement politique ou le choix des mots.

Ce livre décrypte comment ces images ont pu s'élaborer au cours des vingt années étudiées. Si un individu bâtit sa propre image de chaque personnage public, des traits communs apparaissent. Ceux-ci n'émergent pas par hasard. Tout un travail a lieu de la part de la production pour livrer une image précise au public. Les médias se chargent ensuite de l'amplifier ou de la dévier.

Le cas de Renaud est exemplaire. Auteur à succès (plus de dix millions d'albums vendus en vingt ans), il n'est pas resté sur une posture définie dès le début de sa carrière. À l'inverse d'un Brassens, Renaud évolue, change et le met en avant. Ces changements sont enclins à polémique et déstabilisateurs pour une image préconçue. Ce livre analyse d'abord les facteurs qui permettent au chanteur d'émerger dans l'horizon culturel pour ensuite examiner les aléas de cette image au cours de trois septennats.



La maîtrise de Bruno Demonsais, *Gavroche, anatomie d'un hebdomadaire socialiste (1943-1948)*, soutenue en 2004 dans le cadre du CHS sous la direction de P. Ory, a été publiée chez L'Harmattan sous le titre:

Gavroche, hebdomadaire culturel socialiste

Bruno Demonsais, Paris, L'Harmattan,
Coll. « Des poings et des roses », 2006, 279 p.

Qui se souvient que *Gavroche*, né dans la clandestinité en 1943, a été à la Libération un hebdomadaire culturel socialiste parisien ?

Qui sait que son directeur politique, le journaliste Jean Texcier (1888-1957), a été un intellectuel respecté et un des premiers résistants, distillant dès juillet 1940 ses Conseils à l'occupé ?

Pour tourner la page de la collaboration, entrer dans une nouvelle République, *Gavroche* entend promouvoir les valeurs portées par la Résistance. Il intervient avec force dans les grands débats culturels, entre existentialisme, humanisme et personnalisme...

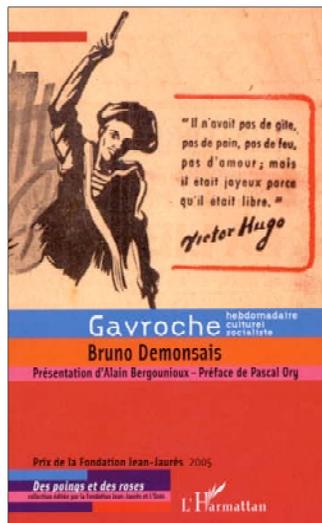
Il polémiquait avec Sartre ou Camus sur l'esprit de la Résistance.

On y retrouve les signatures de Maurice Nadeau, Jean Paulhan, Yvan Audouard, Jean Dorcy, René Lalou, Pierre-Aimé Touchard, Jacqueline Lenoir...

Mais *Gavroche* est aussi un hebdomadaire adossé au Parti socialiste. De novembre 1944 à mars 1948, du tripartisme à la Guerre froide, il accompagne et relaie les débats de la SFIO, en pointe dès le printemps 1947 dans la définition d'une « troisième force » entre gaullisme et communisme.

Bruno Demonsais présente les acteurs de cette aventure collective, et éclaire d'un jour nouveau les enjeux cruciaux d'une presse politique et culturelle nationale en totale recomposition.

La vie et la mort de *Gavroche* invitent à une réflexion sur la place de la presse d'opinion dans notre pays.



PRIX JEAN MAITRON

Liste des mémoires présentés au Prix Jean Maitron 2006

- AUSTIN Audrey, *La société calaisienne face aux événements de Mai 68*, M1, C. Borde et B. Béthouart, Université du Littoral Côte d'Opale, 2006, 221 p.
- BENHAMOU Dorothee, *Réformateurs sociaux français et allemands dans la constitution d'un champ de la politique sociale internationale (1919-1925)*, Maîtrise, S. Kott, Université Paris 8, 2005, 140 p.
- BOYER Romain, *Les ouvriers dans la rue. Étude des premiers mai à Limoges de 1890 à 1939*, M1, P. D'Hollander, Université de Limoges, 2006, 281 p.
- CAHON Julien, *Le Parti communiste dans la Somme de Munich à Slarska-Poreba (1938-1947)*, M2, P. Nivet, Université de Picardie Jules Verne, 2006, 2 tomes, t. 1: 220 p., t. 2: 208 p. d'annexes.
- FAURE Romain, *Les comités de femmes dans les entreprises en République démocratique allemande (1952-1989)*, Maîtrise, J.-P. Depretto, Université Toulouse-Le-Mirail, 2005, 147 p.
- FAVIER Irène, *La Source Perrier face aux restructurations, ou comment « déstabiliser les stables » (1990-2000), Histoire sociale d'une entreprise à l'heure des changements culturels*, Maîtrise, M. Margairaz, Université Paris 8, 2005, 231 p.
- KRAUSKOPF Charles-Alexandre, *Une sensibilité provinciale face à un événement de portée nationale: l'exemple de la commémoration de la Commune de Paris à Poitiers (1871-1914)*, M1, F. Chauvaud, Université de Poitiers, 2006, 220 p. + annexes
- LEFEBRE Jean-Christophe, *Le Front Populaire à Persan-Beaumont*, Maîtrise, G. Bossuat, Université de Cergy-Pontoise, 2005, 219 p.
- MENDÈS Véronique, *Le voyage en Icarie. De l'imaginaire à l'imaginable? 1934-1909*, M1, F. Chauvaud, Université de Poitiers, 2006, 2 tomes: t. 1: 255 p., t. 2: 212 p.
- TAHAROUNT Karim, *MIB: mouvement de l'immigration et des banlieues*, Maîtrise, A. Fourcaut, Université Paris 1, 2005, 153 p.



▲ La tribune de la remise du prix Maitron 2006. De gauche à droite, Michel, Dreyfus, Annie Fourcaut, Martine de Boisdeffre, Antoine Prost et Guy Le Néouanic.

Remise du prix, le 17 novembre 2006 à 17 heures

Après avoir rappelé le souvenir de Martine Le Gall, qui l'avait quitté il y a un an et qui est décédée pendant l'été, Antoine Prost a enregistré avec regrets la démission d'André Gueslin, remplacé par Danielle Tartakowsky, et celle de Michel Bouchareissas, remplacé par Luc Betnz.

Le jury n'avait à examiner que dix mémoires, ce qui traduit moins une désaffection du prix qu'un réaménagement des cursus universitaires. La réforme qui a remplacé la maîtrise et le DEA par les deux années de master a, en effet, suscité des pratiques très différentes d'une université à l'autre, comme l'atteste la diversité des travaux en compétition. Ces dix mémoires relèvent en effet de trois statuts en principe hiérarchisés: cinq mémoires de maîtrise ancienne formule, un mémoire de master 2, et quatre mémoires de master 1. Dans les faits, les différences entre ces trois types de mémoires ne sont pas évidentes, et tel mémoire de master 1 vaut largement un mémoire de maîtrise ancien.

Les mémoires examinés provenaient de huit universités différentes: trois parisiennes au sens large (deux de Paris 8, un de Paris 1 et Cergy-Pontoise), et cinq universités de province (deux de Poitiers, un de Limoges, Amiens, Toulouse-le-Mirail, université du littoral-Côte d'opale).



◀ Irène Favier (lauréate du prix Maitron 2006) entourée à sa droite de Guy Putfin (UNSA) et, à sa gauche, de Michel Margairaz, son professeur.

Un premier tour de table a permis de centrer la discussion sur six mémoires, puis de dégager deux mémoires particulièrement intéressants, mais pour des raisons très différentes, ce qui rendit le choix fort difficile.

Le premier de ces mémoires était celui de Romain Faure, dirigé à Toulouse-le Mirail par J.-P. Depretto, sur les comités de femmes dans les entreprises de RDA de 1952 à 1989. Le sujet présentait la triple originalité de concerner des femmes et une démocratie populaire sur une période longue. Il montrait comment ces comités, propres à la RDA, ont été créés pour faciliter l'entrée au travail des femmes et comment ils ont évolué, perdant progressivement leur autonomie pour être contrôlés par les syndicats à partir de 1965 et devenir un des rouages de l'emprise du parti sur la société.

À cet excellent mémoire, le jury a cependant préféré celui d'Irène Favier sur la Source Perrier de 1990 à 2000. La qualité de ce travail dirigé à l'université Paris 8 par Michel Margairaz n'est pas moins remarquable. Le jury a été sensible d'une part au fait qu'il s'agissait en partie d'histoire économique – une histoire trop souvent délaissée aujourd'hui – et, d'autre part, à l'exceptionnelle actualité du sujet que l'auteur a su traiter avec une juste distance critique, montrant ainsi que l'on pouvait écrire une histoire très contemporaine sans attendre des décennies de « recul ».

Antoine PROST

Rapport sur le mémoire couronné en 2006

Irène FAVIER •

La Source Perrier face aux restructurations, ou comment « déstabiliser les stables » (1990-2000), Histoire sociale d'une entreprise à l'heure des changements culturels, sous la direction de Michel Margairaz, Université Paris 8, 2005, 231 p.

C'est avec un immense plaisir que je viens vous dire pourquoi, sans nous être concertés, Jacques Freyssinet et moi avons défendu d'un commun accord, et pour ma part avec passion, le remarquable mémoire de maîtrise de sociologie de mademoiselle Favier. Il vaudrait d'ailleurs mieux parler de « mémoire historico-socio-économico-politique » tant ces différents aspects sont harmonieusement imbriqués dans le travail aujourd'hui récompensé par le prix Jean Maitron.

Ce mémoire s'articule autour de l'évolution d'une culture d'entreprise – celle de la source Vergèze-Perrier (Gard) – au cours de la dernière décennie du XX^e siècle. Il s'appuie sur les archives de l'entreprise et des institutions où siègent les représentants du personnel, les archives syndicales, la presse tant régionale que nationale, et plus de vingt entretiens.

En 191 pages, sont analysées les étapes de ce qui apparaît rapidement comme une rupture, non pas tranquille mais radicale dans tous ses aspects économiques et sociaux, à partir d'un incident de parcours: l'affaire du benzène. Elle conduit une entreprise jusqu'alors florissante à succomber à l'OPA du groupe Nestlé qui, pour la première fois, investissait dans le domaine des eaux en bouteille et allait se servir de Perrier pour acquérir une expérience dans ce secteur.

Il ne s'est évidemment pas agi d'un simple changement de propriétaire mais d'une déstabilisation complète de l'entreprise et de ceux qu'elle employait. Le sous-titre de ce mémoire « ... ou comment déstabiliser les stables » s'avère pleinement pertinent.

Cette déstabilisation est ponctuée par trois plans sociaux successifs avec, en réaction, les inévitables conflits du travail.

- Les plans sociaux remettent en cause non seulement l'emploi mais aussi les salaires, le système social, la nature du travail, le lien même des travailleurs avec leur entreprise.

- Les conflits sociaux prennent progressivement une dimension politique au plan régional d'abord puis au plan national puisque la situation à Vergèze suscitera un rapport d'une commission d'enquête parlementaire.

C'est une mécanique infernale qui est ici disséquée avec intelligence et

précision. Elle trouve sa « source » dans la stratégie de conquête mondiale du marché des eaux de tables que va développer le groupe Nestlé à partir du véritable laboratoire-école que constitue la source Vergèze. Stratégie qui passe:

- par l'acquisition par le groupe de nombreuses autres sources (Vittel, Quézac, etc.);

- par une restructuration des centres de décision de la politique industrielle de production à l'échelle du groupe avec le regroupement centralisé – donc séparé de la source Perrier – des compétences techniques, juridiques et de « gestion des ressources humaines »;

- par une externalisation croissante (sous-traitance) de certaines activités (verrerie, palettes...). On connaît le slogan: pour être rentable il faut « se recentrer sur le cœur du métier ».

Désormais, ce qui compte, ce ne sont plus les lieux de production, mais les marques et la conquête du marché. Il s'agit d'accroître le « retour sur investissement ».

Irène Favier ne se limite pas à une analyse économique centrée sur l'entreprise et ses conséquences sur les travailleurs. Elle souligne les répercussions de ces bouleversements sur toute la population de cette région viticole déjà en difficulté et pour laquelle la source Vergèze constituait un réservoir d'emploi (et aussi de formatage au temps de travail), un « patrimoine régional ».

Au travers des conflits du travail qui scandent cette décennie, Irène Favier dissèque les évolutions syndicales qui vont s'opérer dans l'entreprise. La CGT y est traditionnellement puissante (90 % des voix aux élections professionnelles). Elle joue un rôle déterminant dans la politique de l'emploi, et elle est respectée car capable aussi bien de négocier et de retenir la masse des salariés que d'engager des actions dures.

Les changements de règles et de cadre du dialogue social imposés par Nestlé perturbent cette configuration. Les délégués syndicaux se trouvent rapidement en position défensive face à la segmentation des statuts des personnels, à la sous-traitance, à l'imposition de normes de productivité, aux politiques d'évaluation. Les réunions multiples, au siège du groupe, sont perçues comme une caricature du dialogue social et destinées à stériliser les revendications. Un sentiment d'amertume succède à la fierté passée (« en face on n'avait plus des patrons mais des directeurs! »).

Avec lucidité, Irène Favier souligne l'évolution parallèle du discours syndical de plus en plus contraint à prendre en compte les considérations

économiques. Les stratégies syndicales s'adaptent par le recours croissant au « juridique » (rapports d'experts, procès) afin d'économiser l'action directe improductive. Ce travail d'analyse montre comment les ouvriers de la source Perrier, au travers de leur organisation syndicale, se sentent dessais des responsabilités qu'ils avaient acquises dans la gestion de leur outil de travail et de leur promotion sociale. Il s'agit moins d'une perte totale d'identité collective que d'une perte de repères, d'une rupture culturelle. Réflexion fondamentale que syndicalistes, patrons et politiques devraient méditer.

En conclusion, un mémoire bien écrit, clair, documenté, s'appuyant sur des extraits des nombreux témoignages recueillis, faisant référence à de nombreux travaux, et tout à l'honneur de son auteure et du prix qui la récompense. D'autant que le processus qu'elle analyse n'est pas propre à l'entreprise Perrier. Dans un contexte particulier, il est révélateur des multiples avatars qui émaillent une mondialisation non maîtrisée. Avec ce qui se passe encore dans le Gard aujourd'hui avec la délocalisation de l'entreprise Well, ne sommes-nous pas confrontés au problème général de la stratégie de groupes où ne comptent que les marques et le profit...

Guy LE NÉOUANIC



**horaires de la
bibliothèque**

Jean Maitron.	Lundi: 10 h à 19 h.
9, rue Malher	Mardi: 14 h à 17 h.
75004 Paris	Jeudi: 14 h à 17 h.
6 ^e étage-salle 603	Vendredi: 14 h à 17 h.